

Statistiques

Glagla. La Belgique connaîtra des températures très froides ces prochains jours. A-t-on déjà connu une offensive hivernale aussi tardive? "Il y en a eu huit depuis 1901, toutes avant 1980, signale Fabian Debal (IRM). Mais la vague de froid la plus longue en février date de 1986. Elle a duré du 4 février au 4 mars. Cet hiver, on n'a pas encore connu une poussée hivernale pareille." Pour une vague de froid officielle, "il faut cinq nuits consécutives de gel - on les aura - mais aussi trois jours consécutifs de gel à Uccle. Lundi et mardi, on les aura. La question porte sur mercredi prochain." Les records absolus ne seront pas battus, avertit son collègue Pascal Mormal. "En revanche, ces températures sont remarquables par l'intensité du froid à cette époque de l'année." J.-C.M. et So.De.

■ La Belgique connaîtra des températures inhabituellement glaciales dès la fin du week-end.

■ En cause, un vortex polaire "affaibli" en Arctique, qui permet à l'air froid venu de Sibérie de nous envahir. Conseils pour y résister.

Le "vortex polaire" va glacer la Belgique dès ce week-end

Si la nuit est dégagée et le vent est faible, comme c'est prévu, le mercure pourrait frôler les moins 20 degrés, début de semaine prochaine, dans certaines vallées de Hautes-Fagnes. Il devrait faire jusqu'à moins 15 en Hautes-Ardenne. Dans le centre du pays, les minima pourraient aller jusqu'à -10°C la nuit en Brabant wallon, et osciller autour des -8°C, en ville, comme à Uccle où, en journée, il devrait faire environ 0°C. Glacial, quand on sait que les normales saisonnières tournent, les 26 et 27 février, autour des +8°C le jour et +2°C la nuit. Jusque-là, les températures baisseront très progressivement, avec une "plongée" dans la nuit de dimanche à lundi, avec les jours les plus froids lundi et mardi. En cause? Pour David Dehenauw, chef du bureau du temps à l'Institut royal de météorologie (IRM), ces journées de froid sont causées - et "c'est l'explication principale" - par un "vortex polaire".

Un vortex polaire? Un phénomène naturel, situé aux pôles - en l'occurrence, au sud du pôle Nord. "C'est une sorte de ceinture d'air froid qui se situe au niveau des pôles, et qui est elle-même ceinturée par des vents, qui vont dans le sens anti-horlogique dans l'hémisphère nord, dans l'axe ouest-est. Ce sont des vents qui vont plutôt amener un flux d'ouest, qui va donc amener en général dans nos régions, de la douceur. Cette ceinture se forme à l'automne et perd de son intensité au printemps", détaille le climatologue Pascal Mormal, de l'IRM. Habituellement, ce vortex, situé à 30 km d'altitude, maintient le froid au niveau de la stratosphère (entre 10 et 50 km d'altitude), et permet que nos régions soient soumises à un flux plus océanique. Mais ce n'est pas ce qui se

passé en ce moment: la stratosphère de l'Arctique connaît en effet actuellement un réchauffement de plusieurs dizaines de degrés, sur quelques jours, elle qui peut pourtant descendre jusqu'à une température de moins 80°C. Conséquence: cela a pour effet d'éclater ce "dôme" d'air froid et donc de le morceler, de désorganiser la circulation. Cet éclatement du vortex a eu lieu début février.

Ciel lumineux chez nous

Certaines parties de ce courant sont perturbées, ce qui va ralentir le flux d'ouest. Qui dit ralentissement du flux d'ouest, dit développement d'air plus continental. Il s'agit ici d'un air froid, voire très froid. Plus précisément, cet air glacial nous vient actuellement de la Sibérie. Avantage: cela produit un ciel dégagé chez nous et de la luminosité. A noter donc que le vortex ne se trouvera pas lui-même au-dessus de la Belgique. Il est d'ailleurs en train de se diriger vers l'Amérique du Nord.

C'est a priori paradoxal: un réchauffement en stratosphère peut donc amener dans notre atmosphère, au niveau du sol, un net refroidissement. "Nous avons déjà assisté à ce genre de phénomène en 2013 et cela avait donné une fin d'hiver et un début de printemps très froid en Europe occidentale, ajoute Pascal Mormal. En Belgique, le 15 mars, nous avions enregistré à Elsenborn -17,9°C et, le 13 mars, à Uccle, -10,1°C. C'est la date la plus tardive, à Uccle, où on est descendu plus bas que -10°C. On avait aussi connu des situations hivernales qui s'étaient prolongées jusqu'en mai: aux alentours du 23, on avait encore observé de la neige au sol dans les Hautes-Fagnes." Comment expliquer ce phénomène de vortex "capricieux"?

Certaines études - dont l'une publiée dans "Nature climate change" fin 2016 - font un lien entre ce type de modifications au niveau du vortex (et donc des températures plus froides chez nous) et la perte de glace en Arctique due au réchauffement climatique.

Un "Moscou-Paris"?

Mais ces résultats n'ont pas convaincu tous les climatologues. Pour Pascal Mormal, il est en outre prématuré de tirer de telles conclusions. Et selon David Dehenauw, on se trouve ici en face d'un phénomène parfaitement naturel, qui n'a rien à voir avec le dérèglement climatique. "Ce réchauffement dans la stratosphère est engendré par un anticyclone, qui n'a rien de bizarre, mais dont la puissance est remarquable. Avec un vortex polaire, les températures en altitude (à 30 km) sont normalement plus froides. C'est uniquement lorsqu'un anticyclone se forme en altitude que les températures seront plus élevées. C'est une loi naturelle." Le réchauffement a été brutal, mais c'est un hasard de la nature, estime David Dehenauw, qui précise: "Le phénomène même n'est pas vraiment rare, c'est surtout l'intensité, et le moment, qui causent l'impact sur le temps belge. Quand cela se produit en fin d'hiver, la Russie est déjà vraiment froide, et on a un transport d'air froid vers la Belgique. Si cela se produit en automne ou en été, ce sera moins spectaculaire au niveau des températures belges..."

D'autres météorologues sont plus prudents et évoquent simplement un "Moscou-Paris", assez classique, mais plutôt au cœur de l'hiver. Il s'agit d'une coulée d'air froid venue de Sibérie, favorisée par un très puissant anticyclone qui bloque les précipitations venues de l'océan. Anticyclone lui-même activé par une dépression en Méditerranée.

Sophie Devillers



Le thermomètre devrait plonger

Une météo quelques

Après des mois de janvier relativement doux, faut-il s'inquiéter de la brève du thermomètre annonçant prochains jours? Pas vraiment, si certaines précautions sont prises.

1 Dans les champs

Le froid annoncé devrait avoir un impact positif sur les cultures. Damien Rosillon, attaché au Centre wallon de recherche agricole (CRA-W). "Les maladies fongiques de l'orge au froid, cela peut donc permettre de réduire la pression qu'elle exerce sur ces cultures en début de saison. Ces cultures ont également été touchées par quelques épisodes de froid par les fortes pluies ininterrompues. Pour le moment, le froid est donc plutôt bon. Il n'y a pas de risque de gelures telles que l'orge n'est pas au stade où elles sont sensibles. Même son de cloche de

EN BREF

Union européenne

La Pologne en infraction dans la forêt de Bialowieza

La Pologne a enfreint la législation européenne sur la protection des sites naturels en ordonnant des abattages dans la forêt de Bialowieza, l'une des dernières forêts primaires d'Europe, a estimé mardi l'avocat général de la Cour de justice de l'UE. Ce dernier considère que les coupes ordonnées par Varsovie pour des raisons sanitaires ne sont pas justifiées et sont susceptibles de "détériorer" les sites de reproduction d'espèces protégées. En novembre, la Cour avait déjà interdit à la Pologne de couper des arbres, sauf si la sécurité publique l'exige, assortissant sa décision d'astreintes d'au moins 100 000 € par jour.

149

Morts de froid en Hongrie

A la mi-février, 149 personnes étaient déjà mortes de froid en Hongrie, indique mardi le site 24.hu citant des chiffres du Forum social hongrois. Pour 47 % des victimes, il s'agissait de personnes vivant dans la pauvreté et qui sont mortes gelées dans leur logement. (Belga)

Sciences

Explosion cosmique de 10,5 milliards d'années

Des astronomes ont annoncé mardi avoir découvert la supernova, une étoile en fin de vie, la plus lointaine jamais détectée. "DES16C2nm est extrêmement lointaine, extrêmement brillante et extrêmement rare, pas le genre de chose sur lequel, en tant qu'astronome, on tombe tous les jours", explique Mathew Smith, auteur principal de l'étude. Vu l'incroyable quantité d'énergie libérée, l'événement brille autant que... 200 millions de soleils et peut être aperçu depuis la Terre. La lumière émise par le phénomène céleste a atteint notre planète 10,5 milliards d'années après qu'il a eu lieu et a été détecté pour la première fois en août 2016. Cela a été confirmé en octobre 2017 par trois télescopes distincts. (Belga)



Le thermomètre devrait plonger en cette fin février, alors que les normales saisonnières sont de +8 °C le jour et +2 °C la nuit.

Une météo inhabituelle qui nécessite quelques précautions

Après des mois de décembre et janvier relativement humides et surtout très peu ensoleillés, faut-il s'inquiéter de la brutale plongée du thermomètre annoncée dans les prochains jours? Pas vraiment, même si certaines précautions restent de mise.

1 Dans les champs

Le froid annoncé devrait avoir un impact positif sur les cultures, explique Damien Rosillon, attaché scientifique au Centre wallon de recherche agronomique (CRA-W). "Les maladies telles que la rouille brune du froment et l'helminthosporiose de l'orge sont sensibles au froid, cela peut donc permettre de diminuer la pression qu'elles exercent sur ces cultures en début de saison. Les pucerons ont également été anéantis par les quelques épisodes de froid, mais surtout par les fortes pluies ininterrompues", développe-t-il. Pour le moment, ce coup de froid est donc plutôt "bienvenu", car il n'y a pas de risque de dégât, les cultures telles que l'orge n'étant pas à un stade où elles sont sensibles au gel.

Même son de cloche du côté des pro-

ducteurs de fruits et légumes wallons. "Pour l'instant, ce n'est pas problématique", confirme Claude Vanhemelen, représentante de la fédération horticole (Ifel-W). Peut-être de très fortes gelées pourraient-elles un peu abîmer certaines plantations en pépinière, précise notre interlocutrice, mais "a priori, on est dans une période de l'année assez normale pour ce genre d'événement. C'est vrai que la végétation s'est déjà un peu réveillée, mais le froid de ces derniers jours a marqué un coup d'arrêt".

Les problèmes rencontrés par les producteurs de fruits l'an dernier découlaient du fait que l'on a connu un brusque coup de gel fin avril, alors que les semaines précédentes avaient été très douces et que les arbres fruitiers étaient déjà en fleurs, complète-t-elle.

2 A la maison

L'hiver est déjà bien entamé, mais les conseils qui suivent restent d'actualité en cas de grand froid. Le premier consiste à entourer de mousse isolante les canalisations – eau, mazout – susceptibles d'être exposées au gel. Pour les robinets extérieurs – dédiés à l'arrosage

du jardin, par exemple –, l'idéal est de fermer la conduite et de la purger complètement. Dans les pièces inoccupées et mal isolées, laissez le thermostat aux alentours d'une quinzaine de degrés. Et si vous vous calfeutrez pour éviter les fuites d'air, veillez pour autant à ne pas négliger la ventilation, en particulier dans les pièces où se trouvent des chauffe-eau, chaudières et autres appareils de chauffage d'appoint à combustion. En évitant d'obstruer les bouches d'aération, notamment.

Côté voiture, Touring rappelle sur son site une série de trucs utiles : placer des cartons sur le pare-brise si l'on ne dispose pas de garage; une chaussette sur les essuie-glaces pour éviter qu'ils ne collent aux vitres; allumer les phares avant de démarrer le véhicule afin de réchauffer la batterie ou encore utiliser un mélange avec de l'antigel pour le liquide de refroidissement du moteur.

Enfin, on rappellera que les plans "grand froid" sont activés tant en Wallonie (via les relais sociaux) qu'à Bruxelles (0800.35.550). Ces services peuvent apporter leur aide aux personnes précarisées.

G.T.